

Monsieur;

Je vous suis très-obligé de ce qu'il vous a plu garantir mes livres de la griffe des imprimeurs, qui libros mutuo, non commodato, capiunt, et ne s'ed, scauroyent servir qu'en les detruisant. ce que j'en seroy bien marry de souffrir à l'égard d'un portrait de M. Corrad, qui est comme très-curieux en belles éditions et précieux. En tout cas, il me semble raisonnable que je voye ce que j'ay, avant que je le perde, à quoy je pense que les Libraires auront de la peine à m'induire par tout ce qu'ils ont jamais imprimé de Rhetoriques.

Je vied de faire réponse au P. Minime sur la petite lettre qu'il vous a plu m'envoyer. cela est bien rare de sa main: car volontiers il me charge d'Homeres. Je luy envoie l'Adolphe Vossij par flissinghe et Calais. il meurt d'envie de la voir. comme aussi le T. Nament de Probus, que je n'ay mes peu avoir. Il souhaitte fort d'ailleurs de voir ce que M. Saumaise fait imprimer contre Pitau. Vous juger vrayement de l'importance du personnage. Il a de la botte pour le voyage de Rome. depuis il me mande j'ay esté intervenue je ne scay quel obstacle. J'ay répondu, que j'en suis bien aise, et que de mon

avis et n'y va jamais. Je ne scay en quelle part il s'adresse. C'est dommage qu'il n'ait ces attributions quelque sçavant sentir à fagon par tout. C'est dommage qu'il n'ait ces attributions quelque sçavant en disant ainsi ne soy pas la main, pour le mettre au silence de la critique, ainsi que l'illustre son capote. Je vous prie de m'en dire de mon côté. Nommer. Paris le 20. Mars 1641.

M. de la Roche  
M. de la Roche  
M. de la Roche



*[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch, covering the majority of the page. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper.]*







